



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

grippe

Question au Gouvernement n° 1788

Texte de la question

GRIPPE A

M. le président. La parole est à M. Jean-Louis Touraine, pour le groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.

M. Jean-Louis Touraine. Ma question s'adresse à madame la ministre de la santé. Je souhaite l'interroger sur la gestion de l'épidémie de grippe A liée au virus H1N1.

Jusqu'à maintenant, je ne suis pas intervenu, pour ne pas gêner une action de santé publique. Aujourd'hui, je me dois cependant de dénoncer ce qu'il faut bien appeler les fautes, le scandale d'une prévention mal organisée. (*" Oh ! " sur de nombreux bancs du groupe UMP.*) J'y suis obligé pour tenter de vous faire comprendre, madame la ministre, qu'il est urgent pour nos compatriotes que vous changiez de paradigme et de méthode.

Vous aviez pourtant commencé avec de bonnes intentions. Afin de ne pas réitérer l'erreur d'un de vos prédécesseurs, qui avait sous-estimé l'impact sanitaire de la canicule, vous avez lancé une vaste opération de communication et créé un dispositif spécifique. Malheureusement pour vous, les deux ont été erronés : la communication n'a fait que relayer le message d'une mobilisation ministérielle sans précédent au lieu d'informer précisément et objectivement, ce qui a abouti à dissuader les Français de se faire vacciner ; le dispositif de vaccination s'est, lui, vite apparenté à une usine à gaz, repoussante, peu efficace, non rodée et n'inspirant pas confiance.

Mme Claude Greff. Arrêtez, monsieur Touraine !

M. Jean-Louis Touraine. Je sais bien qu'au XVIIe siècle le mot " grippe " désignait un caprice, une fantaisie soudaine et passagère, mais est-ce une raison pour appliquer aujourd'hui cette même fantaisie irrationnelle à la prévention et au traitement de la grippe H1N1 ?

Pourquoi avoir retardé la vaccination ? Pourquoi ne pas avoir eu recours aux professionnels, médecins généralistes et pédiatres, qui, depuis plusieurs générations, pratiquent les vaccinations dans de bonnes conditions de confort et en bénéficiant de la confiance de tous ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*) C'est ainsi qu'ont opéré, avec moins de bruit mais plus de prophylaxie, la plupart des autres pays européens. Pourquoi nous tromper sur le coût de la vaccination par les généralistes ?

Pourquoi avoir commandé 94 millions de doses, sachant qu'au mieux 30 % de la population seront vaccinés et qu'habituellement une seule dose suffit ? Sommes-nous donc 300 millions de Français ? Et puis quand il y a de graves dysfonctionnements, trouvez-vous de noble solution que de désigner comme fusible un directeur des affaires sociales ? Enfin, est-il digne de faire attendre dans le froid, pendant plus de quatre heures, des personnes désirant se faire vacciner, madame la ministre ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC. - Protestations sur les bancs du groupe UMP.*)

M. le président. La parole est à Mme Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la santé et des sports.

Mme Roselyne Bachelot-Narquin, *ministre de la santé et des sports*. Monsieur le député, la polémique n'est pas de mise. Nous menons la plus grande opération de santé publique que notre pays ait jamais pilotée. (*Applaudissements sur de nombreux bancs du groupe UMP.*) Je constate, contrairement à ce que vous dites, l'adhésion de plus en plus importante de nos compatriotes à cette campagne de vaccination. Nous avons ainsi multiplié par vingt le nombre de personnes qui se sont fait vacciner journalièrement, passant de 10 000 la semaine

dernière à 200 000. D'ores et déjà, 2,5 millions de nos compatriotes se sont fait vacciner, selon un ordre de priorité qui tient compte de leur fragilité.

Nous avons préconisé une vaccination en centres collectifs parce que nous voulons protéger les médecins libéraux. Nous avons ainsi enregistré la semaine dernière un million de consultations supplémentaires liées à la grippe A H1N1. Il faut préserver la capacité soignante de nos professionnels libéraux, c'est le plus important. *(Applaudissements sur de nombreux bancs du groupe UMP.)*

Il nous reste à régler des questions logistiques. Ce matin, j'ai organisé une réunion avec des représentants de l'ensemble des professionnels libéraux, des professionnels de l'hôpital, de l'administration et des étudiants. Je tiens à remercier ces derniers pour leur implication dans cette campagne de vaccination, aussi bien les étudiants médecins que les étudiants infirmiers ou infirmières. Ils exercent une remarquable action dans ce domaine. Oui, nous menons une grande campagne de prévention. Elle peut certes rencontrer des difficultés ; comment en serait-il autrement ? C'est la raison pour laquelle, avec mon collègue Brice Hortefeux, nous avons noté les dysfonctionnements de fin de semaine, et nous y avons remédié : en trois jours, ils ont été réglés. Voilà ce qui doit entièrement nous mobiliser. *(Applaudissements sur de nombreux bancs du groupe UMP et sur quelques bancs du groupe NC.)*

Données clés

Auteur : [M. Jean-Louis Touraine](#)

Circonscription : Rhône (3^e circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1788

Rubrique : Santé

Ministère interrogé : Santé et sports

Ministère attributaire : Santé et sports

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 9 décembre 2009

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 9 décembre 2009